

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 23 (1955)  
**Heft:** 8

**Erratum:** Erratum

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Et Jésus, un doigt sur la bouche, avec un regard implorant, se penchant alors vers Lazare, lui dit dans un souffle, à l'oreille, en désignant les assistants:

«Je le sais. Ne le leur dis pas.»

Pourtant, l'oeuvre d'Oscar Wilde vous suggère la pensée que ses ardentas aspirations, tous les douloureux conflits de son âme, l'angoisse que lui inspiraient les souffrances humaines, sont des formes, parmi les plus pures, de la prière.

*Ryan Payen.*

*Les Livres:*

**„MARIO“ — d'André Perrin**  
*(Editions René Julliard, Paris.)*

Avec «Mario» André Perrin nous a gratifié d'un livre dans lequel les homosexuels sont tels que le plus grand nombre des hétérosexuels se plait à se les représenter tout bonnement. Rien ne manque à ce livre: la débauche des mineurs, le vol, le chantage, la prostitution, les affaires louches, bref, tous les vices, y compris l'aventure obligatoire avec une fille, sont ici condensés pour dépeindre le genre de vie homosexuelle; et on ne peut pas en vouloir au «bon bourgeois» qui, lisant ce livre, pousse des cris d'horreurs sur les «tantes». C'est un comble!

L'auteur semble avoir une préférence pour le terme «chaleur animale», qu'il emploie copieusement. Croit-il par cela porter son sujet à son niveau, c'est-à-dire celui de l'instinct animal? Il le semble presque, car sur 282 pages il fait courir Gilbert après son Mario (très invraisemblablement dépeint). Un Gilbert aiguillonné par une avidité passionnelle, perdant délibérément tous scrupules, montrant en quelque sorte où conduit le vice de l'homosexualité: dans les bas-fonds et le monde du crime. La morale: esclave d'une passion affreuse, sous l'emprise d'un vagabond, le jeune homme bien élevé et bien doué devient, du fait qu'il s'adonne aux vices affreux de l'homosexualité, une épave, une caricature de lui-même, et une lamentable loque n'ayant plus guère l'énergie de poursuivre son existence. Eh, oui! comme ils sont vicieux, les homosexuels.

Maintenant «Mario» doit-il être un drame ou une tragi-comédie, une scène du milieu ou la preuve que l'homosexuel agit et vit sous la contrainte d'impulsions maladiques? En face de l'incertitude de Perrin on ne peut arriver à une conclusion. Toutefois Perrin ne possède même pas les qualités fondamentales d'un romancier: l'action traîne, les personnages sont sans vie, et le lecteur sent une fois de plus le besoin de se procurer un dictionnaire d'argot. On se demande machinalement à quel mobile a obéit l'éditeur quand il a mis ce livre sous presse, car il est très invraisemblable qu'il n'ait pas remarqué les faiblesses de ce bâclage; il ne vaut même pas la peine d'être coupé.

*J. U.*

*E r r a t u m*

Dans notre No de juillet, page 25, la huitième ligne en comptant à partir du bas de la page a été changée lors de la correction. En voici la teneur exacte:

D'une part, la femme a été longtemps considérée par le musulman (et

A nos lecteurs qui désirent conserver leurs fascicules ou les faire relier, nous adresserons sur demande de leur part une page corrigée. Nous nous excusons de cet incident.

*Le Cercle.*